



Dictionnaire des théâtres du monde

Quotidien (Théâtre du)

Apparu au début des années 1970, ce théâtre est illustré par [Kroetz](#) en Allemagne, Besnehard, [Deutsch](#), [Lassalle](#), [Vinaver](#) (théâtre de chambre) et [Wenzel](#) en France. Son champ d'investigation est le monde des personnes humbles et l'univers des gens au travail, cadres et ouvriers. Son territoire est la quotidienneté, tout ce qui échoit, ce qui arrive d'ordinaire aux personnes.

Un théâtre de la contingence généralisée

Ce contingent n'a rien de fatal ou d'universel. Cette captation du quotidien comporte des résonances politiques et historiques quoique le sujet des pièces demeure indéterminé, attaché aux relations ténues des couples pris dans les rets du microcosme familial où se reflètent les aliénations, les dépendances secrétées par l'entreprise et la société. On a pu ainsi qualifier cet univers de « théâtre de chambre ». Le théâtre du quotidien s'oppose à la conception organiciste du drame. Les oppositions entre les êtres sont ouvertes, sans solutions apparentes. Au départ de la pièce, aucun sens, aucun destin ne préexistent à l'action même de parler. Ce théâtre se situe hors des valeurs constituées et ne délivre ni message, ni démonstration, ni engagement, ni modèle pour comprendre et transformer le monde. Les mots sont l'action. Ils ne sont pas le véhicule d'idées ou de sentiments clairement énoncés. L'enchaînement chronologique des événements n'est plus obligé : la pièce déplace les potentialités de chaque situation sans la volonté de tresser une fable. Dotée d'une autonomie structurelle, chaque séquence vaut en elle-même, comme un segment, instant non inscrit dans la linéarité d'une histoire.

Une dramaturgie de la fragmentation

Le texte est une succession d'accidents, de trous, d'arrêts subits dans le dialogue, de silences, d'intervalles, de courts-circuits, d'entrechoquements incongrus de sonorités, de mélanges des niveaux de signification d'une phrase à une autre, de déflagrations d'humeur à peine perceptibles entre les personnages, d'enchaînements manqués. Ce travail d'entomologiste de l'écriture, l'auteur l'accomplit en vue de créer une densité poétique. Elle dépend de la richesse de l'entrelacs entre les thèmes exprimés et les techniques d'écritures utilisées pour les faire surgir et s'entrechoquer. Cette dramaturgie de la fragmentation fondée sur l'écoute réduit l'importance du regard. Elle présente une combinatoire des êtres et des choses proche du montage cinématographique appliqué aux phrases et aux mots. Les événements se produisent par glissements sans péripéties décisives. L'événement réside dans les creux, les anfractuosités de l'écriture laissant poindre des histoires multiples dont aucune ne prédomine. Cet univers social est devenu trop anarchique pour être saisi par un discours plein. Le [personnage](#) du théâtre quotidien est disloqué, en panne de mots, en manque de langue ou bien en excès de paroles fautives. Le personnage ne donne pas de leçons. Il est déconstruit, sans psychologie unifiance, sans caractère déterminé. Le spectateur ne peut s'y reconnaître, s'y retrouver d'emblée bien qu'il possède une liberté d'accès qui l'autorise à développer son propre itinéraire de réflexion à côté du parcours du personnage. D'aucun point, la pièce, les personnages ne s'embrassent d'un seul regard. Tout est saisi au travers du prisme de structures narratives ouvertes, béantes, composant une marqueterie kaléidoscopique. L'écrivain fabrique une langue, composée parfois de matériaux populaires, qui correspond aux corps de ses personnages. Il mêle le social et l'intime, le politique et le couple, l'histoire et le quotidien, le fragment et le trajet des personnages. L'auteur tranche dans le vif et isole, monte, nomme ses séquences ponctuées de pause ou de « noir ». Elles mettent à la question la compréhension du monde qui anime le spectateur. Le théâtre du quotidien fait offense et outrage au public dans le but d'intriguer, d'étonner, de susciter une interrogation sur le cours familial et trop évident des événements quotidiens révélateurs, en vérité, du non-dit des êtres.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- L'avenir du drame , écritures dramatiques contemporaines, Jean-Pierre Sarrazac, [Saulxures] : Circé, 1999
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb369799972>

Rédacteur(s)

D. LEMAHIEU

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Lexique théorique et théoriciens

Zone(s) géographique(s) : Allemagne France

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Kroetz (F.X.) Besnehard (D.) Deutsch (M.) Lassalle (J.) Vinaver (M.) Wenzel (J.-P.) personnage

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-quotidien>